

Réflexion « subjective » sur le dressage canin

J'ai eu l'idée de cet article suite à une réunion avec un Colonel de Gendarmerie qui me faisait cette remarque « le dressage, Monsieur Douaud, c'est tout de même assez subjectif ». Je n'ai pas su répondre sur le moment, mais, effectivement, après réflexion, ce Colonel n'avait pas tout à fait tort puisque la préparation d'un chien ne correspond pas forcément à une réalité mesurable, palpable, mais plutôt à certaines aptitudes que le dresseur arrive à percevoir et à exploiter sur des critères personnels. Tout comme le goût, la beauté, l'art, l'état psychique d'une personne, la pensée et la gloire, le dressage d'un chien est une notion subjective.



Un ensemble de critères subjectifs que le dresseur croit déceler dans un animal est un moyen pour ce dernier d'affiner et d'orienter son dressage sans véritablement avoir la certitude d'une réussite à terme. Il imagine une progression avec ses sensations plutôt que de percevoir un résultat concret alors que certains obstacles sont inévitables et que plusieurs chemins restent possibles. L'évolution de l'animal relève de l'expérience personnelle du dresseur et ne concerne que lui puisqu'il ressent, perçoit, pense, imagine et peut donc se projeter. Il sait en effet que les qualités ou les défauts d'un animal ne font nullement disparaître l'espoir d'un bon résultat. Toute progression est dans l'esprit du dresseur et pas forcément dans un résultat concret et immédiat. Un bon dresseur agit aussi par intuition. L'intuition est la conséquence d'une analyse de sa propre sensibilité. La perception est, par conséquent, source de satisfaction pour le dresseur.

Il est évident que la recherche de la qualité fait intervenir des facteurs complètement subjectifs dans l'évolution d'un animal. Opiniâtreté, pugnacité, sens de la critique sont aussi des notions subjectives et non scientifiques mais sont des qualités nécessaires pour un dresseur dans l'évolution du chien.



On peut également parler d'une sensation subjective lorsqu'un homme d'attaque fait mordre un chien puisqu'elle donne lieu à des impressions qui ne répondent à aucune échelle objective ni visible de l'extérieur pour percevoir un individu exceptionnel. Ces impressions, par contre, sont perceptibles uniquement par le dresseur revêtu d'un costume d'attaque. Ces signes subjectifs, pression, assurance, maintien, courage, non observables de l'extérieur, peuvent retenir l'attention du dresseur qui a endossé ce vêtement de protection. Toutefois, certaines personnes ont soif d'explications, mais devons-nous toujours tout expliquer ? Ne devons-nous pas, quelquefois, accepter de s'arrêter aux portes de la compréhension, mais néanmoins, près d'une réalité aboutie.



Alors quels sont les critères de réussite ? Voilà la vraie question. Tout cela dépend de l'exigence du dresseur et des critères d'évaluation. La Centrale Canine (organisme reconnue par le Ministère de l'Agriculture) organise, par le biais de ses clubs, des compétitions de chiens d'utilité et des sélections d'hommes assistants (hommes d'attaque) avec des évaluations assez objectives. De plus, la Fédération Cynologique Internationale qui réunit une centaine de pays propose aussi des championnats très sélectifs. D'autre part, certaines administrations militaires organisent, plusieurs fois dans l'année, des manifestations canines avec une réelle sélection. L'ensemble de ces épreuves sont très intéressantes pour maintenir un bon niveau opérationnel.

Toutes ces manifestations peuvent donc être observées avec rigueur comme un véritable élément de vérification et permettent à ces dresseurs d'affiner leurs techniques.

Pour ma part, je pense qu'un bon dresseur est un être subjectif puisqu'il peut percevoir une architecture mais sait qu'il est très difficile de construire durablement.



Existents-ils différents types de dresseur ?

Il y a quelques années, certains organismes officiels se sont séparés de leurs dresseurs expérimentés parce qu'ils considéraient avoir suffisamment d'éléments concrets et théoriques en leur possession sur le dressage d'un chien. Ils considéraient aussi certains de ces grands dresseurs comme des « petits capricieux » mais il n'en était rien, ceux-ci étaient tout simplement extrêmement exigeants dans leur travail. Il a fallu quelque temps pour que ces organismes s'aperçoivent que le niveau de leurs chiens et conducteurs canins avaient considérablement diminué. Les dresseurs néophytes appliquaient tout bonnement et sans aucun ressenti une progression qui leur avait été fournie. Ils n'avaient donc aucune expérience ni aucune analyse personnelle pour se projeter sur l'évolution d'un chien. La formule ne fait pas le dresseur.



Alors comment choisir un bon dresseur ?

Si vous voulez faire une comparaison avec une autre profession, vous pouvez toujours prendre comme exemple la restauration, mais effectivement, tout cela reste subjectif.

Au XIXe siècle les cuisiniers n'étaient que des domestiques et donc traités comme tels mais, à l'heure actuelle, les compétitions, les étoiles, ont fait d'eux de véritables professionnels avec une reconnaissance internationale. C'est pourquoi, et pour être complètement objectif, je pense que le choix de votre futur dresseur doit se porter sur du personnel rigoureux et de haut niveau en compétition de chiens d'utilité, ayant une carrière plus ou moins longue dans la sélection canine officielle puisque, par définition, la participation aux compétitions, c'est s'obstiner à toujours « faire mieux »



Cela dit, il existe aussi de très bons dresseurs qui ont peu participé à ces sélections mais qui ont un grand sens de l'analyse. Il ne faut donc pas les négliger mais ils restent, certes, très difficiles à détecter puisqu'ils sont généralement humbles et plutôt effacés. Ils seront donc évalués sur des résultats objectifs par un dresseur confirmé.

Certaines personnes débutantes en dressage canin ressentent le besoin de faire pétiller leur curriculum vitae dans le but d'intégrer une élite. Sans doute ont-elles l'ambition de se mélanger à celle-ci afin de s'oublier comme individu et pour exister comme membre d'une caste supérieure,



avec ses codes, mais aussi avec l'envie de se projeter dans une réussite individuelle. Je pense que ces personnes mettent la charrue avant les bœufs et peuvent réussir sans forcément appartenir à une élite mais plutôt en faisant leurs preuves avec une équipe solide et reconnue. Exagérer son curriculum vitae est inutile puisque certains résultats demandent du concret et sont facilement repérables par une personne avertie.

Pour conclure, faire le choix d'un bon dresseur n'est pas chose facile. Il est donc préférable de prendre conseil auprès d'une personne ayant un haut niveau de technicité en cynophile officielle, dont le choix sera lui aussi forcément subjectif.

Yannick DOUAUD

Responsable des stages Entraîneurs et Moniteurs à la SCC
Responsable du Pôle Sécurité au Lycée Agricole de Cibeins